

CASSIANVM - FIDELITAT

Lien Mensuel de la Fraternité de l'Église Orthodoxe Serbe
En Languedoc & Gascogne
Bordeaux – Dénat d'Albi – Lectoure
Nérac d'Albret – Tarbes - Toulouse

N° 275
DECEMBRE 2024

OFFICES dans nos ÉGLISES en décembre 2024

TOULOUSE : St Saturnin

Samedi 28 décembre à 7 h permanence
Russes et Géorgiens : voir avec les Prêtres de chaque Église

LECTOURE : St Gény

Dimanche 01 décembre à 9 h 45
Dimanche 22 décembre à 9 h 45
Dimanche 29 décembre à 9 h 45

BORDEAUX Sts Martial et Eutrope

Dimanche 01 décembre à 9 h 45
Samedi 14 décembre à 7 h

NÉRAC : St Michel Ste Foy

Dimanche 08 décembre à 9 h 45

TARBES : St Aventin

Samedi 07 décembre à 7 h
Dimanche 15 décembre à 10 h

DÉNAT d'ALBI : Prophète Élie St Denis

Lundi 02 décembre à 7 h
Dimanche 15 décembre à 9 h 45

Fêtes de l'Église en décembre 2024

Dimanche 01 : XXIII^e AP St Platon
Mercredi 04 : Présentation Marie au Temple
Jeudi 05 : Ste Cécile
Samedi 07 : Ste Catherine d'Alexandrie
Dimanche 08 : XXIV^e AP St Clément
Jeudi 12 : St Saturnin de Toulouse
Vendredi 13 : St Apôtre André
Mardi 17 : Ste Barbara
Mercredi 18 : St Sabbas le Sanctifié
Jeudi 19 : St Nicolas
Vendredi 20 : St Ambroise de Milan
Samedi 21 : St Patapios
Dimanche 22 : Conception de Ste Anne
Mercredi 25 : St Spyridon
Dimanche 29 : XXVII^e AP St Marin de Rome



Notre Site internet :

www.monasteresaintgeny.fr

Contacts rapides par courriel : fosb.oc@orange.fr

CALENDRIER ORTHODOXE DECEMBRE 2024

	Dimanche	Grégorien/Julien		Épître	Évangile	Jeûne
Di	XXIIIème AP T6	01/18	St Romain de Césaré	Eph 2,4-10	Luc 12,16-21	
Lu		02/19	St Patrocle de Bourges	I Tess 2,20-3,8	Luc 17,20-25	
Ma		03/20	St Proclus	I Tess 3,9-13	Luc 17,26-37	
Me		04/21	Entrée au Temple de la Mère de Dieu	I Tess 4,1-12	Luc 18, 15-17,26-30	
Je		05/22	Ste Cécile de Rome	I Tess 5,1-8	Luc 18,31-34	
Ve		06/23	St Amphiloque	I Tess 5,9-13,24-28	Luc 19,12-28	
Sa		07/24	Ste Catherine d'Alexandrie	II Cor 11,1-6	Luc 10,19-21	
Di	XXIVème AP T7	08/25	St Clément de Rome	Eph 2,14-22	Luc 13,10-17	
Lu		09/26	St Alype	II Tess 1,1-10	Luc 19,37-44	
Ma		10/27	St Maxime de Riez	II Tess 1,10b-2,2	Luc 19,45-48	
Me		11/28	Ste Ode de Brabant	II Tess 2,1-12	Luc 20,1-8	
Je		12/29	St Saturnin de Toulouse	II Tess 2,13-3,5	Luc 20,9-18	
Ve		13/30	St Apôtre André	II Tess 3,6-18	Luc 20, 19-26	
Sa		14/01	St Eloi de Noyon	Gal 1,3-10	Luc 12,32-40	
Di	XXVème AP T8	15/02	Ste Hélène de Serbie	Eph 4,1-6	Luc 18,18-27	
Lu		16/03	Prophète Sophonie	I Tim 1,1-7	Luc 20,27-44	
Ma		17/04	St Jean Damascène	I Tim 1,8-14	Luc 21,12-19	
Me		18/05	St Sabbas	I Tim 1,18-20 ,2,8-15	Luc 21,5-7,10-11,20-24	
Je		19/06	St Nicolas de Myre	I Tim 3,1-13	Luc 21,28-33	
Ve		20/07	St Ambroise de Milan	I Tim 4,4-8,16	Luc 21,37-22,8	
Sa		21/08	St Patapios	Gal 3,8-12	Luc 13,18-29	
Di	XXVIème AP T1	22/09	Conception de la Mère de Dieu par Ste Anne	Eph 5,8b-19	Luc 17,12-19	
Lu		23/10	St Ménas	I Tim 5,1-10	Marc 8, 11-21	
Ma		24/11	St Daniel de Stylite	I Tim 5,11-21	Marc 8, 22-26	
Me		25/12	St Germain d'Alaska	I Tim 5,22-6,11	Marc 8, 30-34	
Je		26/13	Ste Odile d'Alsace	I Tim 6,17-21	Marc 9,10-16	
Ve		27/14	Venance Fortuna	II Tim 1,1-2,8-18	Marc 9,33-41	
Sa		28/15	St Eleuthère	Gal 5,22-6,2	Luc 14,1-11	
Di	XXVIIème AP T 2	29/16	St Marin de Rome	Col 3,4-11	Luc 14,16-24	
Lu		30/17	Prophète Daniel	II Tim 2,20-26	Marc 9,42-10,1	
Ma		31/18	St Sébastien de Rome	II Tim 3,16-4,4	Marc 10,2-12	

*** mange de tout

** vin, huile, fruits de mer

* pas produit animal, vin, huile

°°° poisson, vin, huile

°° poisson, huile, fruits de mer

L : Laitage : manger des produits lactés

NL : Non liturgie

LP : Liturgie Présanctifiée

DISCERNEMENT

Nous commençons, mes frères, en ce temps de l'Avent, un nouveau cycle liturgique, une nouvelle année ecclésiastique. Une fois de plus, les grands mystères chrétiens vont être proposés à nos âmes, non pas comme des souvenirs lointains qu'il est bon d'évoquer, non pas comme des idées intéressantes à contempler, mais bien plutôt comme des éléments de vie qu'il importe de réaliser. Ce sont là pensées qui nous sont familières sans doute et qui font probablement partie de notre bagage de notions religieuses, mais il faut que ces pensées deviennent des actes, qu'elles pénètrent notre vie et que le rythme de l'année liturgique marque effectivement nos efforts et nos conquêtes spirituelles.

Le temps dans lequel nous sommes entrés est, au point de vue de notre évolution comme aussi au point de vue de l'évolution du monde, particulièrement suggestif et plein de sève vivante.

L'Avent n'est pas seulement la préparation à la fête de Noël considérée comme le souvenir de la naissance du Seigneur ; sans doute, il répète chaque année et nous répétons avec foi et amour les prières et les appels enflammés des patriarches et des prophètes ; nous saluons avec le prophète Isaïe le "soleil de justice" qui doit rayonner, la "petite nuée" destinée à "couvrir toute la terre".

Mais l'Avent est plus que cela : il est la préparation d'un autre Noël "intérieur" d'abord, qui doit réaliser "en nous-mêmes" la naissance du Christ et puis du Noël qui est la grande espérance chrétienne, comme aussi sous une forme ou sous une autre, la grande espérance religieuse du monde : le retour du Seigneur.

La naissance, l'éveil du Christ en nous, nous en parlerons spécialement, mes frères, à l'occasion de la fête de Noël ; qu'il suffise en ce moment de nous rappeler cette vérité essentielle qui est à la base même de la vie mystique, comme elle est d'ailleurs en réalité à la base de l'existence du monde : le Christ est en tous l'espérance de la gloire. Il est dans le monde, tout ce qui existe est vie "en Lui" et "par Lui". Comme nous le chantions tout à l'heure : "Dieu, "de Sa vie", fit la terre et les cieux", et ce n'est pas seulement dans Sa manifestation de Galilée que le Christ, ce Fils éternel du Père, "pour nous, hommes, et pour notre salut, S'est incarné du Saint-Esprit et de la Vierge Marie". En tout être, Il vit ; "Il soutient toutes choses", dit saint Paul. Il est sous toutes choses et c'est Lui que nous pouvons reconnaître et adorer dans le glorieux Soleil comme dans la petite poussière, dans le saint comme dans le plus misérable des hommes : "Tout ce que vous avez fait au plus petit d'entre mes frères, c'est à Moi que vous l'avez fait."

Le Christ est en toutes choses, le Christ est en nous. Mais ce Christ qui vit en nous n'existe que trop souvent d'une manière obscure ; nous ignorons, nous méconnaissons Sa présence, et si nous La savons comme on sait une théorie intéressante, nous ne La dégageons pas de tout ce qui empêche Son rayonnement, nous l'étouffons pour ainsi dire par tout ce qui paralyse ou entrave Sa vie en nous. Le premier pas dans la vie spirituelle consiste à éveiller le Christ en nous, à Le faire naître ou (ce qui exprime mieux et plus exactement la réalité), à prendre conscience de Sa vie non, encore une fois, comme d'une vérité théorique qui est extérieure, mais comme de notre vie véritable ; et ceci exige tout un effort profond, sérieux, constant pour lequel ce temps de l'Avent nous fournit tout à la fois un enseignement et une effusion particulière de force spirituelle.

Le premier pas à réaliser dans la voie qui nous mènera à la naissance intérieure du Christ est le discernement, ce discernement qui est également la première vertu à acquérir pour préparer la grande espérance, afin que quand le Seigneur viendra, Il nous trouve vigilants et fidèles.

Le discernement est, en effet, une qualité essentielle, absolument primordiale. Sans lui, il est impossible de reconnaître la voie dans laquelle il faut marcher. Que doit-il nous apprendre ? Il doit nous montrer tout d'abord le sens véritable de la vie et comme elle n'est pas une sorte d'égoïste partie de plaisir, une série de journées sans lien profond ; mais une occasion de service. Combien de fois l'avons-nous répété : il nous faut choisir ; ou bien centrer notre vie sur nous-mêmes, ou bien lui donner son sens et sa portée profonde en la considérant comme étroitement dépendante de Dieu vivant ; "garder sa vie" pour soi, étroitement jalousement ou "perdre sa vie" dans l'Infini ; mais le Seigneur et l'expérience spirituelle elle-même nous enseigne que "quiconque veut garder perd et que celui qui consent à perdre sauve".

Avons-nous réellement, complètement discerné le sens de notre vie ? Avons-nous consenti à la perdre ? Et savons-nous que l'ayant perdue nous l'avons, par le fait même, trouvée ?

Le discernement doit nous faire prendre conscience encore de la véritable réalité- Où la plaçons-nous, cette réalité ? L'Apôtre Paul nous parle des frivolités, des bagatelles, qui nous détournent de la vérité ; ne donnons-nous pas souvent le pas à ces bagatelles sur l'essentiel, à l'illusion sur le réel, à l'ombre sur la substance, au corps sur l'esprit. Certes, il ne s'agit pas - ce serait encore manquer de discernement - de méconnaître les lois qui nous régissent et, sous prétexte de nous arracher à l'irréel, de vouloir « faire l'ange » au risque de « faire la bête », comme disait Pascal ; mais il faut discerner l'échelle des valeurs.

Et ce discernement n'est pas une chose faite une fois pour toutes ; c'est à chaque instant qu'il doit s'exercer - à chaque instant, nous avons à démêler ce qui est vrai de ce qui est faux moralement, ce qui est égoïste de ce qui ne l'est pas, ce qui peut aider l'économie divine dans le monde de ce qui peut lui faire obstacle et le retarder.

Nous avons surtout à discerner sans cesse dans le monde, et dans les événements, et dans nos frères que nous aimons, et dans ceux qui nous déplaisent, Dieu présent. Voilà l'effort nécessaire, effort sans cesse à perfectionner, qui sera le premier pas dans la voie qui nous mènera à la connaissance profonde de l'ineffable présence au plus intime de nous-mêmes : la naissance du Christ en nous.

Nous avons dit tout à l'heure que cet effort vers le discernement avait également son importance pour la préparation de l'Avènement du Seigneur. Ce temps de l'Avent n'a sa signification profonde qu'en raison de cette immense espérance tout à la fois chrétienne et humaine. Le Seigneur, qui est déjà venu apporter au monde la Lumière et le rayonnement de Sa vie, doit revenir et se manifester dans le monde extérieur. Remarquez, d'ailleurs ; que sans cesse Il est avec nous jusqu'à la consommation des siècles, qu'Il vit en nous, nous le disions il y a un instant, qu'Il vit dans le monde, qu'Il communique Sa vie et Son énergie divine par Ses sacrements ; mais afin de donner Son enseignement avec plus de force, afin de communiquer Sa vie avec plus de magnificence. Il manifestera Sa présence comme Il l'a déjà fait et Il viendra dire la parole dont les hommes ont soif, accomplir les actes nécessaires, "juger", c'est-à-dire au sens ancien et réel du mot, diriger le monde, établir la justice dans le monde.

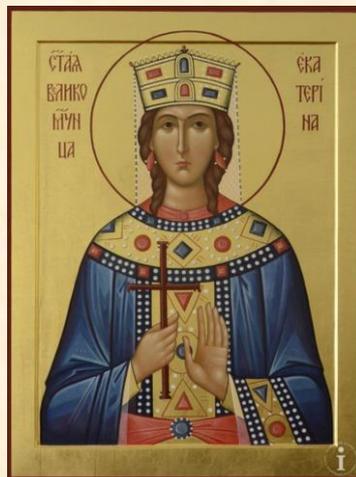
Comprenez-vous, mes frères, l'importance du temps de l'Avent pour quiconque possède cette espérance ? L'Église, durant ce temps, relit les prophètes ; elle chante : "cieux, répandez votre rosée d'en haut." Il y a comme un appel profond qui prépare les routes et qui dispose les cœurs à Le recevoir. Que cet Avent soit pour nous cette attente et cet appel ; il emprunte à l'époque où nous vivons une gravité pathétique. Il semble que le Seigneur nous redise ce qu'il disait autrefois à la foule : "Quand vous voyez un nuage se lever à l'occident, vous dites aussitôt : Il va pleuvoir, et cela arrive ainsi. Et quand le vent du midi souffle, vous dites : il fera chaud ; et cela arrive. Vous savez bien discerner l'aspect de la terre et du ciel ; comment donc ne savez-vous pas "discerner" ce temps-ci ? "

Apprenons à discerner notre temps.

La fin de notre génération nous est présentée dans l'Évangile comme devant manifester une grande confusion spirituelle par suite d'une immense réaction des forces inférieures s'efforçant de contrebalancer les forces supérieures. Le Christ nous met en garde. Il nous avertit de veiller, d'agir avec prudence, de ne pas nous laisser éblouir par les « faux christes » et les « faux prophètes » qui tenteront de séduire ceux qui doivent être les instruments et les collaborateurs du royaume de Dieu. Soyons avertis et travaillons à acquérir le discernement qui nous permettra de le reconnaître et de Le servir.

Et le Seigneur Lui-même nous indique la grande, l'unique condition : quand on lui demande quand viendra le royaume, Il déclare : "le Royaume ne vient pas de manière à frapper les regards s'il est au dedans de vous ! " Mes frères, nous ne discernons le Christ que si le Christ vit en nous.

C'est la loi générale de la vie ; nous ne pouvons percevoir que ce qui a un écho en nous, rien n'entre en nous qui ne soit en quelque manière conforme à ce qui est déjà en nous. Et c'est ainsi que notre attente, notre préparation de la Venue du Seigneur rejoint notre préparation à la naissance du Christ intérieur. Quand Il est né en nous, nous Le saluons et nous Le reconnaissons dans le monde, nous Le servons dans nos frères en qui Il vit. C'est ainsi que l'ayant reconnu dans les plus petits nous serons disposés à Le discerner et que se réalisera la parole : "Venez, car j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger... Ce que vous avez fait à mes frères, c'est à Moi que vous l'avez fait."



La spiritualité orthodoxe



L'approche de la spiritualité par les Églises orthodoxes, essentiellement monastique, est bien différente de celle de la tradition latine. Présentation d'une autre voie qui montre la richesse de la diversité du christianisme.

par le Frère PHILIPPE RAGUIS, ocd

La spécificité de la spiritualité de l'Église d'Orient est précisément de ne pas en avoir ! En marge des évolutions de la chrétienté latine caractérisée par une séparation de la théologie et de la spiritualité ainsi que par la floraison des ordres religieux et de leurs spiritualités propres, la voie des chrétiens orientaux est restée profondément une et unifiée à partir de la tradition des Pères. Elle n'est certes pas restée figée sur la vie du premier millénaire mais son développement n'a pas connu les réformes suscitées ou soutenues par le siège romain qui n'ont jamais cessé en Occident. C'est d'abord une spiritualité de l'Église. Vécue comme une « Pentecôte permanente » (Justin Popovitch), celle-ci est le lieu où s'accomplit le grand dessein de Dieu : conduire l'homme à la divinisation, à la grâce de la transformation en Christ par « l'acquisition du Saint Esprit » (Séraphim de Sarov) dans la communion aux énergies incréées (Grégoire Palamas), c'est-à-dire à la vie même de Dieu en tant qu'il se communique, son essence demeurant toujours inaccessible. Les sacrements sont une mystagogie (Maxime le Confesseur, Nicolas Cabasilas), une initiation à la vie divine participée ici-bas. La liturgie, par l'inépuisable richesse de ses prières où la précision dogmatique s'allie à un puissant lyrisme, par la sollicitation de tous les sens, par la fenêtre sur le ciel qu'ouvrent les icônes, offre au fidèle un véritable bain vital où il peut déjà goûter quelque chose de la vie transfigurée en Dieu. La louange et le recours à la Mère de Dieu y sont de tous les instants car c'est par elle que le Dieu-Trinité absolument transcendant et inconnaissable nous rejoint et se révèle dans le mystère de

Le chemin personnel du fidèle est lui aussi marqué par l'unité car jamais un auteur oriental ne séparera la foi, exprimée dans les dogmes de l'Église, de la prière et de l'agir moral. L'unification se vérifie dans l'intégration du corps dans le chemin spirituel. L'Orient n'ayant pas connu les débats liés à la crise pélagienne sur la liberté et la grâce, les pères orientaux évoquent une synergie entre l'action de Dieu et l'agir humain. Les « exploits » ascétiques ne sont, sous la motion de la grâce, que le travail de purification des passions pour accueillir le don de Dieu.

Héritier et continuateur des martyrs incarne au cœur de l'Église la pleine : de la vie selon l'Évangile. Aujourd'hui encore les fidèles orthodoxes gardent les yeux fixés vers le Mont Athos et sur tous les monastères autant de lieux sources où ils vont chercher réconfort, lumière et enseignement pour leur propre chemin. Le monachisme est lui aussi unifié car il ne connaît pas de déclinaisons selon différents charismes. Il ne connaît que les différents degrés (du novice au moine du grand habit) ou les variantes fiées au mode de vie concret, mais n'a qu'une spiritualité, celle héritée des pères du désert et autres grands spirituels que furent Antoine, Macaire. Évangre, Jean Climaque, Isaac le Syrien, Théodore Studite, Siméon le Nouveau théologien et tant d'autres.

Au fil des siècles, cette voie ancrée dans la tradition s'est structurée dans la pratique hésychaste (1), dont la Philocalie, vaste anthologie regroupant les écrits de trente-six pères du I^{er} au XIV^e siècle, est le texte de référence. Spiritualité éminemment monastique puisqu'elle s'enracine dans une vie de silence et de solitude, dans la quiétude du cœur, elle est toutefois proposée à tous les chrétiens qui sont appelés à l'adapter à leur état de vie sous la conduite d'un père spirituel. Celui-ci, dont le rôle est absolument essentiel, aide le chrétien à vivre fidèlement les commandements de l'Évangile et les canons de l'Église (jeûnes), et à entrer progressivement dans la pratique de la « prière de Jésus ». La répétition de cette simple formule (« Seigneur Jésus Christ Fils de Dieu aie pitié de moi pécheur ») vise à dépasser toute approche imaginative ou discursive de la prière pour entrer en un contact vivant avec le Christ dans un mouvement de repentir et d'humilité. D'abord vocale, parfois accompagnée de prosternations (les métanies), cette prière devient mentale puis cordiale avec l'unification de l'intellect et du cœur. C'est par ce chemin de sobriété et de vigilance que l'homme reçoit progressivement la grâce de participer par tout son être à la lumière du Christ ressuscité...

(1) L'hésychasme vise la paix de l'âme ou le silence en Dieu.